

Benoît Bohy Bunel « L'assignation au « handicap » dans la modernité capitaliste ».

Le sujet gestionnaire et calculant,
le sujet de la valeur,
typiquement bourgeois
occidental,
blanc
masculin,
rationnel,
anthropocentriste
« formé »,
devient toujours plus,
au sein de la modernité capitaliste,
une unité excluante qui tendra à assigner tout ce qui n'est pas lui à
l'irrationalité,
la « non-culture »,
ou même
« l'invalidité ».

Le validisme,
est une forme de domination impersonnelle
que les personnes
assignées à un « handicap »
subissent.

Handicap
physique
psychique,
visible
ou invisible.

Le système social validiste moderne définira une norme sociale fortement excluante :
l'individu « normal »,
normé,
sera
« capable »,
« compétent »,
« formé »,
ou « rationnel ».

Les personnes ne correspondant pas à cette norme devront tenter de s'y conformer, ou
seront structurellement
isolées,
marginalisées,
soumises à des infériorisations sociales et économiques, symboliques et matérielles.

Aujourd'hui,
l'idéologie « républicaine » dite de la « méritocratie »,
l'idéologie d'une « égalité des chances »
se développe sur la base d'une dimension sélective et excluante.

Les structures sociales de formation et d'éducation, peuvent participer de cette abstraction
obnubilante,
mise au service de la reproduction des rapports de domination, des rapports d'invalidations
sociales.

L'idéologie bourgeoise
sa rationalité instrumentale capitaliste,
assigne

structurellement
les individus à
des « invalidités »
des « irrationalités ».

L'idéologie bourgeoise est structurellement
folle,

délirante,

insensée :

elle fétichise des choses,

les marchandises,

pour dévaluer des vies ;

elle est une folie

destructrice

meurtrière

liée à des expropriations,

invasions,

colonisations,

dissociations,

assignations,

exterminations immondes et désastreuses.

Le sujet gestionnaire

« rationnel »

et invalidant

est le sujet masculin,

« viril »

et reproducteur.

Il assignera

le corps des femmes résistant aux injonctions patriarcales

à « l'hystérie »

une « nature » du « féminin »,

« invalide »,

« non-rationnelle »,

ou « handicapée ».

La psychiatrisation de l'homosexualité,
des personnes transgenres,
« invalidant » des individus n'ayant pas une sexualité « productive »,
dans l'ordre familialiste de la valeur,
participe de la même dynamique
« rationaliste »
« capacitiste »
folle et insensée.

Les personnes homosexuelles
ou transgenres
qui voudront affirmer une résistance,
ou un refus
d'être *normalisées*
ou assignées,
de façon « *raisonnable-légitime-et-sensée*,
seront structurellement renvoyées
hors-rationalité,
hors-valeur,
par l'idéologie gestionnaire morbide.

Le sujet « capable »,
le sujet ayant une « capacité d'initiative »,
dans l'ordre idéologique de la valeur,
sera le sujet
sadique
masculin
bourgeois,
hétérosexuel.

Il a
la « capacité » de réduire le « féminin »
à une énergie informe,
de nier totalement la qualité propre de son désir
de sa sensibilité
pour se l'accaparer comme une chose.

Le sujet de la valeur
est le sujet rationnel
anthropocentriste,
il assigne le vivant non-humain à une mécanique informe,
les vivants non-humains sont réduits à n'être que des matières premières exploitables,
« L'animal »
« le végétal »
réduits.

Le vivant non-humain doit être structurellement invalidé.

L'individu « capable »,
ayant des « capacités d'initiatives »,
« validé » par l'ordre social de la valeur,
Est l'individu assignant de façon barbare *les sujets vivants et conscients* « non-humains »,
en vue de les réduire,
de les mutiler,
de les exploiter comme des choses.

Au final
le sujet de la valeur
valide
adulte
actif
formé
a acquis des « compétences »
déterminées, susceptibles de servir, dans la sphère de la production sociale,
le projet de valorisation morbide et autodestructeur.

L'enfant comme « non-formé »,
l'enfant en tant qu'il n'est pas encore soumis à la rationalité instrumentale,
est d'abord un être « incapable »,
« non-valide »,
à rendre capable et valide.

Cette structure âgiste-validiste impliquera aussi
une déqualification des personnes trop « âgées »
devenues
« inutilisables ».

On *infantilisera*,
pour mieux les assigner
les « gérer »
formellement,
les travailleurs manuels,
les prolétaires exploités,
les esclaves colonisés
les individus assignés à une « race » dévaluante,
les femmes dite « hystériques »,
les personnes
homosexuelles
transgenres
âgées
psychiatisées,
handicapées

Les individus dits
« bipolaires »,

« schizophrènes »,
« autistes »,
ont un mode de fonctionnement mental, sensible,
mais aussi physique et moteur, singulier.
Ce mode d'être
adaptatif
positif,
potentiellement créateur,
n'est pas *a priori* diminuant,
dysfonctionnel,
il est une manière originale d'être-au-monde.
Il a, *a priori*, la positivité et l'originalité de tout être-au-monde vivant et singulier.
Mais les concepts réducteurs
« bipolaires »,
« schizophrènes »,
« autistes »,
ramènent cette pluralité d'individus uniques
à des ensembles homogènes réducteurs,
définis à partir de critères unidimensionnels et abstraits.
Chaque personne n'est plus qu'un échantillon-standard
une catégorie clinique invalidante
Le type « bipolaire »
le type « schizophrène »
Le type « autiste »
Ces dites « *déficiences* »
ne peuvent devenir visibles et manifestes
comme déficiences
que dans un monde social et humain qui s'organise en valorisant des modes d'adaptations
des « capacités » très précises,
en validant systématiquement des conformations à une norme très déterminée :
une *modération*, voire une « neutralité » émotionnelle,
une capacité à s'identifier à une *personnalité uniforme*,
une capacité rationnelle à *rejeter toute poétisation libératrice*,
une psychomotricité *adaptée à l'industrie déshumanisante* du travail, de la consommation
des loisirs,
une adaptation à un système scolaire intégrant la jeunesse dans un *système productif morbide*,
une capacité à contenir des sentiments de refus ou de colères *face à l'horreur du monde*,
une capacité à se concentrer pour enregistrer les savoirs formels d'une *gestion amoralisée et mécanique*,
une capacité à s'organiser rationnellement *dans le chaos automatisé du système de valorisation marchande*,
une sociabilité normée et souriante *dans un cadre sadique et psychopathique*,
une capacité *stéréotypée* à ne pas paraître stéréotypé.

Les individus normalisés dans le système capitaliste,
devront posséder ces aptitudes
pour simplement s'intégrer,
survivre,
sans ressentir la souffrance de la détresse,
de l'exclusion,
de l'isolement,
de la déprise.

- Face à ce type normé
les individus rangés dans la catégorie
« bipolaire »,
« schizophrène »
« autiste »,
font voir à titre de « critère d'intégration »
des incapacités,
des inadaptations,
des manques,
des « déficiences »
mais ils sont ainsi « déficients »
en tant qu'ils ne peuvent développer
sans souffrir consciemment
cette *neutralité* impoétique,
industrielle,
scolaire-productive,
indifférente,
mécanisée,
standardisée et sadique qui leur est imposée dès l'enfance.

Dans une société qui ne fétichiserait plus les marchandises, l'argent,
des choses sans intérieur,
et qui ne chosifierait plus les êtres vivants,
dans une société plus raisonnable,
qui valoriserait et favoriserait
les expressions créatives singulières,
le partage désintéressé et l'amour,
la *colère saine* face à l'injustice,
l'autonomie organisée mais fluide,
la *continuité dynamique de la grâce*,
la façon dont ces individus dits « bipolaires »,
« schizophrènes »
ou « autistes »
développent leur être-au-monde, leur sensibilité,
ne serait plus du tout associée
à une « déficience »,
à un « manque »,

à une « diminution »,
mais elle serait au contraire reconnue,
accueillie,
valorisée dans sa *singularité belle*.

Elle ne serait donc plus souffrante,
elle ne serait plus « invalidée » par le système des « capacités » formelles déshumanisantes
marchandes.

Ces personnes originales
irremplaçables

ne sont rangées dans des catégories homogénéisantes, réductrices et dévaluantes,
et considérées comme « incapables »,
que relativement à un système de valorisation qui sélectionne des « compétences » neutres
et standardisées reposant sur la stricte négation de la réalité qualitative, émotive et éthique
des individus.

Un ordre clinique,
social ou légal,

qui détermine que les dits

« bipolaires »,

« schizophrènes »

« autistes »

seraient *objectivement* « déficients »,

objectivement « malades »,

affirme implicitement que le monde capacitiste

sadique

morbide,

autodestructeur,

psychopathique,

génocidaire,

impoétique,

négationniste,

uniformisant,

de la valorisation de la valeur,

serait quant à lui « sain »,

« naturel »,

« indépassable »,

et que les individus qui souffrent de ne pas pouvoir intérioriser ses normes aberrantes

seraient en *eux-mêmes*

et par eux-mêmes malsains,

retardés,

insensés.

L'énonciation de cet ordre clinique, social et légal assignant,

est donc proprement délirante,

déraisonnable.